Al-jo on dert, canno les derviers se formalest pecifique-ment en groupes, de no pas lancer à leurs tremes polites el gendamente, de no pas les faite traquer comme des décises l'avec : Male veue devries air de semereder, veu qui fice parmi les benigas et les possessins de ce procéd. Compris la notat ren à leu, rien que le travail quotiden qu'on leur la nont frem N'elu, ried'quo le travali gioridalen qu'od l'eur marchande parfois comme vons surge; ne erorges vous pas que si à la compression qui qui excepté dans cartaines usines su non de Notre-lame de l'élaine, s'ajoustait, da la part de l'autorité chargés de maintenir l'ordre, une persécution brutale, maladroite, dans les moments critiques où l'ardeur de la lutte et l'apreté des intérêts eu présence déchalitent l'és passions, ne croyex-rous pas, desé, que lé néolère, mavaisse consellère, les pousserais peut étre aux piese extrémiblés ?

On blen encour songez-rous à une rendre responsable de quelques écarts individuels dont la justice a, du reste, été saisle?

On them emotive songer-votes in mercenter evaluations of culcipies decards individuales dont is justice a, du reste, etc saisse?

J'attends voe explications. Je veux cependant vous confesser tout de suite un double crime que, dans votre for intérieur, vous am ma papadonnerez pas.

Tous les moyétis de rapprochement avaient été épuisée en pure perte. Le jage de pais avait échoué dans ses tentaires, ae ses pouvrais, sommes smiler, m'expource à farre éconduit et mon raticealistes soudilistes comme dissipant vous bons mins de la Croix, n'était pas de notre par la propur de la consentie de la croix, n'était pas de notre par la laire agréer mes tons offices. Jet ere qu'est pas de notre par la laire agréer mes tons offices, l'aire qu'est pas de notre control de la consentie de la croix par la consentie de la croix par la croix de la croix par la croix de la croix de la croix par la croix de la croix d

lière. Iel encore les ouvriers se soumetlaient d'avance à l'arbitrage.

Vous avez refusé sèchement, sur le 1on hautain et impérieux d'houmes qui se croinet crées et mis au monde pour dominer les autreus éties exploiter à leur guise. Mon contents divent list étre, n'est-ce pas, Mensieurs, que vous leur fas-nies is a charité du leur des ses ploiter à leur guise. Mon contents du vent les étre, n'est-ce pas, Mensieurs, que vous leur fas-nies de charité du leur des divents de leur de leur de le dizantégra, condur sileut des fiseards de l'ins et l'autre sous persaient à domiselle, chernaint à enceter des éféretions. Mailleureusciment aussi, la chasité publique à la longue se faitguait et, la misére surrenaut, vous avez réussi.

Que votre visioner vous soit légèrer Quel sera son lendensing l'an piète pas en vain que les maners populaires s'écolariste d'imperient, premeus; sonséence de leur force; un aymair gréfallais vous ansières paut-éfre que le froit bumain et la solidarité sont des forces morales supéricures aux pretentions de l'arbitraire et de l'égoine. Bon gré, mai gré, il fauits que rous arriviez à vous faire une autre conception du ricle et des dévoirs du pastron. Quast aux ouvirres, problemé de cette dur eçon, de plus en plus préters de l'écolaris. Le considé de quile, les sautous surmouter togles les décelés, beneues lasfortes professionaientes.

ues intérêts professionnels. Alors il ne sera plus si commode de jouer au seigneur du soyen age avec les serfs de l'usine : Il faudra consentir à

moyen age avec les neris de l'usion : il faudra consentir à disconter quiere hommes libres. Que noire-bomme de l'union vealify blen vens faciliter cette positie évaluation. Venillez agréer, Messieurs, l'assumance de mes sentiments très distingués.

G. Boor, Haite de Touroging, Vous ne sever pas surpris quiprast dei de stateul fè l'éconsion de mes fonctions de maire et, serane tel, relevant de l'opinion publique, je libre cette lettre à la publicité. Le premissolui de vous faire parvenir un numere du journal qui la reproduit.

A la société municipale de gymnastique et d'armes l'«Union Tourqueonoise». — Un neus communique la circulaire suivante adressée aux membres de la société de gymnastique :

Dens non assemblée du \$2 février decruler la Commission a décléd de prendre part au concons simultané (division d'excellence) de la 36º fête fédérale de Paris, les 3 et 8 juin prochain.

prochain.

Moss alloss nows remontrer avec toutes les plus fortes sociéfies de Francé ot el nous vontions rester dignes de notre réputation il fast que nous fassions un larvall jurfait; il no peut denc plus y avoir d'absences, c'est pourquoi les résolutions subvantes out été prises:

setions selvantes out été prises:

A partie du veudroit 3 mars, lo régionaint du concours difiché dans le local sera strictement observé et le service des commissaires sera séculièrement fait, le 35 mars, la laiste de la section de concours sera démilièrement parrêtéet evax qui, par leur négligence, n'y auront pas été insertis à ceté date n'y seront plus reçus à sucun prix. 1

A dater du même jour (15 mars) ll y aura 3 répétilons de boligatoires par semaine, le dimanche à to houres du matin et les mercredis et vendredis à 9 heures da soir. 2

Les gynnamates qui n'auront pas payé toutes leurs cott-salous le 36 avril serons exclus de la section de concours. 2

Vous étes prie de rapporter votre vareuse si vous voulez en avoir une nuwelle pour le soncours. 3

Les agrunaestation mous voil. Dans la soirée de

Une arrestation pour vol. — Dans la soirée de lundi, la police a mis' en état d'arrestation un tourneur en fer, Emile Debruyne, âgé de 20 ans, demeurant rue de la Cité, 62° cet homme avait d'robé, chez M. Cousaert, timonadier, rue de la Late, un litre de cognac, cinq chopes et un verre à liqueur, d'une valeur de 3 fr. On s'était aperçu itumédiatement du fait, et l'agent de service dans le quartier conduisit Debruyne au dépôt.

service sans se quarter condusts (sorry se au depot. Un récidiviste, — Dans la journée de mardi, la police a arrêté pour ivresse en récidive, un journalier, Charles Deltombe, agé de 29 ans, demeurant rue du llace, 120. Il a été écroué au dépôt central.

Les contraventions. — Une seule contravention a été relevee démanche à la charge d'un eherretter, pour allure trop rapide de son cheval et mauvels traitements à cet animal.

animal.

Carême; jours maigres. — Pilets, sarcelles, huttres anglaises et d'Ostende; escargots, moules. Grand choix de conserves de poissons et de légumes. Haddocks, kippers, Rollmoops, sardines russes, tomates fraiches et champignous frais tous les jours. Beurre de la laitere d'Oostcamp. — Maison Tanghe-Verdonck, 20, rue de l'Hôtel-de-Ville. Teléphone 602.

Mouvaux.— Un incident d'aletier.— Lundi soir, quel ques ouvriers de la fairique de tissus d'ameublement de MM. Blondet et C., se presentaient chez le directeur de l'établissement.

3' ÉDITION

DERNIÈRE HEURE

gence.
L'annonce de M. Biondet mit obstacle à gentrevpe.
Clamante aurriers ont édoidé de ne reprendre le travail
qu'espuis le reurer de la confre dans.
Marque, e-b-Baccoul. — Le mardi-gras. — La journée
du mardi-gras e das agrée par un cortège de martée. Une
note désommandee par le fette époux avait inspité quelques
jeunes gras de harqui, l'un d'eux semposa une chanson tels
hemoristique : d'autres composèrent un cortège de musi-

peuce gene de Marcqi. Tomid'eus composa une chamon très hemoristique; d'autres composèrent un corrège de magistique, d'autres composèrent un corrège de magistique, d'autres composèrent un corrège de magistique, d'autres où parcège objail du succète, en fraversant les principales rues de Marcq.

Estituis. — Arrestation d'un jeune fraudeur. — Dans la matince de marcil, vers 11 heures, le prépasé des doubnes la manuel de marcil, vers 12 heures, le prépasé des doubnes la matince de marcil, vers 12 heures, le prépasé des doubnes la manuel de marcil, vers 12 heures, le prépasé des doubnes la manuel de marcil, vers 12 heures, le prépasé des doubnes du sainte de marcil, vers 12 heures, le prépasé des doubnes de l'autre de l'

commissions de pouce.

Boudues. — Anis aux contribumbles. — On nous pète
d'informer les contribumbles que al. Hénation; contrôteur des
contributions directeus, aux rendra dans cette commune, le
mardi é mais prochain, à la Malrie, où, de 8 heures à midit,
le recevra els réclamations qu'on pourrais formuler sur
les rôtes établis.

3ddld

Un accident mortel. — Un terrible accident est suvenu dans la reforderie de M. Wallaert, ree de Roigehin. Un électricles, M. Isidore Propo, agé de 30 ans, se trouvait à l'intérieur d'une chandière que l'entenyait. Sondain un ajustour, qui l'aidast dans son travail, desoura une prise de vapeur, M. Propo fut grièvement brêlé. Transporté à l'hôpital de la Charité, il expirait quelques heures plus tard. Une enquête est ouverte. L'ajustour a déclare qu'il croyait les tubes vides de toute vapeur.

LE MARDI-GRAS

A ROUBAIX

La journée du mardi-grae a préacoló, à Roubaix, me animation particulière. Le soleil ne s'est greere montré, mais la température, très douce pour la naison, invitait a la promenada et des les premières houres de l'aprèsmid, les grandes artères du centre de la ville ont été litéralement envahies par la foule.

Les «masques» que pue plus nombreux que dimanche, no se faissient pas remarquer cependant par l'originalité de leurs costumes. Autrefors, une ponite d'espatt perçait souvent à travers les travestis de tous genres.

Les jeunes gens s'ingéniaient à trouver du neuf, de l'in-étit, du drôle et, avec un peu de bonne volonté de la part de public, ils réunsissaient à anuere.

Aujourd'hui la jeunesse que se masques pas une met pas l'esprit à la torture, soyez-en certain, pour préparer la sortie carnavalesque.

Aujourd'hui la jeunesse qur' se inasqua na met pas l'esprit à la torture, soyez-en certain, pour préparer la sortie carnavalésque. Il semble que la hanelité soit de rigueur comme le « domino », l' « arlequin », le « pierrot » ou le « bébé ». Il est vrai de dure que vers la muit, des « princes» » en habits de velours, l'épés au côté et la plame que chapeau, out visité, en compagnie de « princesses » ous de « bergères », aux robes chatoyaules, les principaux cafés, et les brasseries.

Décidement, le roi du jour a été le confeiti. A voir la vegue dont il jouit actuellement à Roubaux, on ne se douterait guère qu'une mesure administrative l'a proscrit jails et que le droit de cité ue lu a été donné que depuis deux ans.

Ah ! il prend joliment sa revanche aujourd'hui!

Durant cinq ou six heures en s'est battu à coups de confeitis, rue de la Gare, Grande-Rue, Grande-Place et un peu partout. Les murchands installés le long des frottoirs ont du faire d'excellentes recettes. Voilà des gens qui ne se plaignent pas que la mode soit aux « Potits papiers ».

Trois chars on la parcouru les principales rues dans l'après-midi ;

Deux chars collectivistes, entièrement envelopnés de

Trois chars ont parcouru les principales rues dans l'après-midi :
Deux chars collectivistes, entièrement enveloppés de tentures rouges, montés pas-des figurants tout de rouge habillés et qui vendaient des chausons imprimées sur papier rouge, et dirigées naturellement contro l'Union Socialect l'atriotique, et un char non politique, sur lequel des chanteurs débitaient un refrain de circonstance en patois l'Marichau gris l

A part quelques coups de sifflets, aucun incident n'a marqui le passage des divers groupes collectivistes. Le public reste de plus en plus indifférent devant ces petites manifestations révolutionnaires.

La sorice a été très animée et jusqu'à une heure très

La soirée a été très animée et jusqu'à une heure très avancée de la nuit, les bals et les cafés n'ont cessé de recevoir des nombreux visiteurs.

recevoir des nombreux visiteurs.

A TOURCOING

L'après-midi du mardi gras a présenté heaucoup d'animation; jusqu'à une heure avancée de la soirée, la circulation acté très active dans les quartiers du centre. Les mêmes groupes masqués, signalès dinanche, se sont retrouvés hier : les « Boërs » ont encore obtenu un vif succès. On ne nous signale pas de chansons nouvelles adipt citées : La polka des Boèrs, Les Zigu's du Tchin Mouton, L'Chagrin des Buvenar, etc. Les bals ont été très fréquentés.

A WATTRELOS

A WATTRELOS

A WATTRELOS

Beaucoup de Roubaisseus s'en allant à la frontière belge, les uns à pied, les autres en tramways, une grande animation causée par les promeneurs, voilà l'aspect qu'a prèsenté la journée d'hire à Wattrelos, où seuls des gamins et des fillettes se dégnisent.

Toutefois, il y a eu un certain nombre d'individus d'guisés dans les quartiers avoisinant Roubaix et Tourcoing, au Laboureur, au Crétinier, au Sapin-Vert, au Touquet.

Touquet.

Au centre, les enfants se précipitaient en véritable nuée derrière les lamentables princes en perruque de tilasse qui se hasardaient sur la Grand'Place, et il était bien visible que cette escorte génante n'était pas du goût les « masques » un s'éthomaient 4 wands ens Lesiines » masques » un s'éthomaient 4 wands ens Lesiines es « masques », qui s'éloignaient à grands pas. Le soir, y a eu quelques bals très animés.

L'apris-midi du Mardi dires a prienti bessans d'asi mation Les contraits ces inities i me de la hemrio-le masquas étainit plus sombrent que simme de, mais pai contre les chars out été ser rares.

Le corrège des grévistes de la minutacture des tabass a encore circule; (resis shan, montés par des flicites, das garçonness, des curviers et curvières, précidés de clairons et de tambours, par quéé sur les parçonnes.

Une nociété litique chantart ame channos-réclame:

Les précogante de la Madeires, chanton socialists qu'ils vendaisent se bénétice an profit de la latte. La convers été, elle aussi, irès animée.

A PARIS

A. PARIS

Paris, 27 février. — Mardi-Gras bien tevete. Vers anno houses, une ginie nases fortesels venus giber la jeurnée qui s'annonqual haosa hien. Cala n'a pur empléché fes l'urisians d'euviliu-les housevands, ansaisét après Josés

Parissans d'eventire les hombrendes anesistements double jeuner, bien qu'aucun cortège ne dut y passer.

Vers deux hèures, l'animation est assez grande et la bataille des aonéties commencements bien squème que les aurècs percédiques. Les trasses et les fendères des calés et des grands les fausants sont occupies plus desnombassux consommateurs qui regardent les promeneurs patauger dans la boue mélangée aux cenfettis.

Peu de déguissements, quelques enfants costumés qui se rendent, aux matinées danseates en veiture, et aux carrefours, les inévitables orchestres habituels drolement accourtés.

la Confrera de Notre-Dame du Bousien, le apudrect és manepar la Confréra de Notre-Dame du Bousien, le apudrect és manepar la Confréra de Notre-Barre de Lourdes, le amunde IZ

Les amis et comaissances de la famille MATUN-VION,
yen, par embit, urbarealent pas recu de testre de faire-part dur

deca de Barne Marie Boesph Wesn, vouve de Mousieur

Angunate Baten, desétés à Isenbals, le Wievrier (940, dans

as bite amone, admissières des Searcements douverte mère la

Saint-Eglise, sout près-de consident le présent avis comme

on tenant leu et de bien vouleir assister aux Convoi et

Service Solemeis, qui aurent leu le jeudi ter mara, à 9 feures, un l'eglise Saint-Elisabeth, à l'oublaix, et nu Saist So
tennelqui sera chanté en l'église de Rames (Belgique), le mésre

jour, à 3-heurs, d'ou sou opps, sera régoluit auxignictive dudit

ties pour y d'un inhumé. — L'assamblée à la maison mer
tessire, rue Sto-Therène, 6, chet M. Jean Landresur,

Les Beligieuses de l'Hégle-Diess priest les personnes qui, par

oitibli, à par de l'auxient pas recu de lettre fe faire-part de la mort de

cleur chère sour téndato-à-delphisse, décede le 25 fevrier

jebbl, à pet de l'ana, de parissiva 145 jan, monside des secours de

leus de lieur de l'auxient de l'auxient par leur de la second de la Sinité-Eglise, de considére l'oprécess avis estames pas recu de fettre de l'auxient pas recu dans la Chapelle de l'Edde-Dies, mercred 25, à 9 h. spt.

Les amis et connaissance de la tamite CAVIOIS MAINEU,

qui, par embli, urbarraient pas reçu de fettre de faire-part des décès de Mousieur s'eam-Baytiete-Paul-Esprése Cavreste,

industriel, administrateur de la Ranque de France, décedé à

Scoverant, à 9 heure, and auxient pas que de l'auxient de l'auxient pas de l'auxient par le présent avis commé en téemes fieu de la maison mor
le de l'auxient de l'auxi

part, sont prices de con-siderer le présent swis comme en tenant lieu.

Les amus et connaissances de la famille LELONG-HAIMAILLE qui, par-cubit, n'auraient pas recu de lettre de fairepart du décès de Danne Mortenane-Marie Haismaille,
veuve de M. Jeans-Raptiste Lelenag, décède à Roubaix, le
36 février 1900, à l'âge de 73 ans, administrée des Sacremants
de notre mère la Sainte-Eglise, sont pries de considèrer le
present avis comme en tenant lieu et de bien vouloit assister
aux Convoi et Service Solenneis, qui auront lieu le jeudi
ter mars. à 9 heures, en l'église Noire Dame, à Boubaix.

L'assembilée à la maison mortusire, rue du Lanembourg, 1;
Un Obit Solennei da Meis sera célèbré en l'église SaintSépulcre, à Roubaix, le jeudi éermars 1900, à 9 heures 1(2, pour
le repos de l'âme de Monsieur Charles-Auguste Leconte, veuf de Dame Maria Bonte, décède à Roubaix, le
36 janvier 1900, à l'âge de 53 ans et 4 mois, administre des
Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes
qui, par cobli, n'auraient pas recu de lettre de faire-part,
sont priées de considèrer le présent avis comme en tenant lieu.
Un Obit Solennei du Mois sera célèbré en l'église SaintMartin, à Roubaix, le jendi der mars 1900, à 9 heures 1(2)
pour le trepos de l'âme de Dame Caroline-Stéphanste
Florius, veuve de Nonsieur Louise Florquin, décède à
Rioubaix, le 25 janvier 1900, dans sa sea année, administrée
des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les persouncs qui, par oubli, n'auraient pas recu de lettre de fairepart, sont priées de considèrer le présent avis comme en tenant lieu.
Un Obit Solennel du mois sera célèbré en l'église SaintNartin, à Croix, le jeudi ser mars 1900, à 6 heures nour le
un obit Solennel du fois sera célèbré en l'église SaintNartin, à Croix, le jeudi ser mars 1900, à 6 heures nour le

Cambrai. — La contécration de l'église Saint-Girys.

— Depuis samedi, de splendides solennités out lieu dan. l'église Saint-Gèry, à Cambrai. Une foule compacte ot recueillie se presse sous ses voûtes. Samedi à eu lieu la consécration de l'église par Mgr l'archevêque.

Après la consécration proprement dite, la messe a été

quement grace.

Sement aux agricultours.— Le misistre de Fagriculture vient d'absesser aux prôsis une circulaire relaive à l'airribatien des secours en fayeur des agricultours vicinites de perser matérielles, en d'événaments malbureux.

La circulaire rappelle que, seuls les perdents nécessiteux peuvent bénésiere des missiles de l'Elat.

Les précets sont prite de joindre à leurs prépositions de procès cer bant et deux autres desanneis qui auroniterra à l'établicement de leurs dats, ain de mettre le ministre à même de sature en meritaire connaisance de

ministre à mêma de statuer en parfaite connaissance de cause et d'assurer le bon emploi des deniers de l'Etat.

PAS-DE-CALAIS

The measure a Montigny on Gohelle. — Lundi, ven six betres du soir, un meurtre a été commis à Montigny-en-Gohelle, arrondissement de Béthane.

Un individu sommé Jean Guilbert a frappés coups de coups d couleau au cou et au crâne un mineur de cette ne, le sieur Victor Pol. Le meurtrier a été arrêté.

BELGIQUE

Chambre des représentants. — Seance de 27 fé-erter. — L'ampadement de Mérode Westerlos sur l'ar-ticle 7 bis du projet de loi sur la chasse est rejeté. Les articles suivantraont adoptés. La Chambre vote à l'unanimité et sans débat : La convention conclue entre la Belgique et la France sur la competence, judiciaires, des seutemess arbitrales et des actes décisions judiciaires, des seutemess arbitrales et des actes sufficielles. Le projet de les modifiant les limites séparatives de la viéte d'Amers et de la comenane de Hobeken. Le projet de loi autorisant le gouvernement à conclure un contrat avec la ville d'Amers en vue du déplacement des instal-lations pour pétrole et autres marchandises inflamma-bles.

lations pour petrole et autres marchandises inflamma-bles.

M. Fichelat interpelle le gouvernement à propos do l'adjudication des travanx du port de Bruxelles. Il con-damne le agulème des adjudications-concours. M. de Smet de Naeyer répond qu'on es a exagéris les insonvé-nients. Il est d'avis que cest à la résis la meilléance et la plas délestable des choses. Cela dépend de l'observation de certaines conditions.

La séance est levée à à h. 50.

La séance est tevée à \$ h. 50.

Verviers. — Fis de la grère de l'Ile Adam. — La grève du peignage de l'Île Adam vient heurensement de prendee fis. A la suite de la réunion tenue par la commission du travail constituée au sein du conseil communal, le conseil d'administration de la Société de l'Île Adam et le syndicat de l'usine se sont assemblés.

Les uns et les autres se sont rallès à l'au is emis par la commission du travail, c'est-à-dire : le travail en équipo complèse et la succonnaissance du droit de l'administrateur de déléguer às directeur technique une partie de ses poavoirs. L'immense majorité des grévistes a favorablement accueilis les décisions arbitrales, et le travail a été repris insmédialement.

Une collision à Anvers. — Un terrible accident

repris ianmédiatement.

Une collision à Anvers. — Un terrible accident vient de se produire sur l'Escaut. Un hatean sortait du bassin remorqué par un toueur. Au coin du bassin du Kattendyck, en face du hangen n'20, le chéble qui relaise lée deur navires se rompit et le hateau fat; pit-par le fort couraut contre le steaner « Byland». Le latteau coula immédiatement. Le hatelier, malheureusement, ne put se sauver à temps et disparut dans les flots. Le piloto Van Beasel se jets tout habilé à l'eau et après cinq minutes d'efforts, al parvint à ramener le noyé à la surface. La victime fut transportée d'abord au dispensaire, puis à l'hôpital, où elle est morte une heure après son arrivée.— A.

nutes d'efforts, il parvint à ramener le noyê à la surface. La victime fut transportée d'abord an dispensaire, puis à l'hôgital, où elle est morte une heure après son arrivée.—A.

Pour le Pope, — La souscription d'uverte au profit du Souvaçain Pohtife par l'association des journalistes catholiques de Rejique atteint à te jour le chifre de 11,765 francs.

Monia. — restation d'un déserteur. — Les gendarmes Raspot et Schiettecatte ont mis en état d'arrestation un déserteur du non de Francois Ramon, soldat au tie régiment de ligne à Anvers. Ramon avait quitté son corps depuis le 43 aoêt 1897. — Le parquet de Coertras a opies hier une descente à Menin pour y instruire la teataive de vol de la porte d'Ypres. — La polite de streté de Tournai a procédé, mardi après-midit, à l'arrestation d'une jeuns servante de 19 ans, naive de Forest, employée depuis quelques jours seulement au service de M. Ch. Lefebrre, Cractier à la Fortaine d'Or, place Verte. Cette joune personne était auparavant servante chec M. E. Jasob, bijouiter, rue Royale, 38.

C'est au préjudice de ce dernier qu'el anciemé servante avait commis, dans les premiers jours de ce mois, un vol de plusieurs bijoux tels que bagues etc., dont elle avait fait cadeaux à différentes personnes de ses connaissances, Ces faits parvinnent aux oreilles de la pione juic partie et M. Chamart, commissaire de la 2e division, réussit à établir la culpahilité de la jeune filt qui se nomme Maria Logaix. Dans la soiréel'inculpée a été miss à la disposition de M. le procureur du roi et écrové ensuite à la prison.

— Par arrêté ministériel du 22 février 1900, a été agrée la nomination de M. Henry Georges, nommé par la députation permaneute du conneils pour rupture de band de survoillauce de police, vient d'ere condamné a quater mois d'emprisonnement.

Courtrai. — Audience correctionnelle du mardi 27 fécrier 1900. — Présidence M. Jonckheere, vice-président. — Van Ounsem Victor, 34 ans, marbrier, sans résidence l'ixe, qui avait été arrêté pour rupture de band des urbes de l'école indus

triat agricola Rolleghem, charites de Dollimitat et mostice Real, line med 1 Bolleghem, avecut sur lecture de la line med 1 Bolleghem, avecut sur lecture de la line med 1 Bolleghem, avecut sur lecture de la line med 1 Bolleghem, avecut sur lecture de la line la line lecture de la line lecture de la line la line lecture de la line la line lecture de la line la line lecture de la line lecture

GRAND-THÉATRE (HIPPODROME)

En représentation de gala. Abonnements et entrées de faveur suspendus — Hêméne de Mes Duval-Melchissedec avec la concours de M. Garet, M. Caste et M. Personal Prix des Waccas : Loges et Autourier de la Caste 3 fr. : tres Galeries, 2 fr. ; 200, Galeries, 0 fr. 6e c. Location pour toutes les places, chez M. Juhé-Bertogh, rue de la Gare.

PROGRAMMES DES THÉATRES

Théatre de Rouhaix. Site roca relainéde et tilohand Lenotr. — Direction de M. Louis Cocyanna. — Bureau à 7 h. 4ft. Rideau à 8 h. — Jeadi ter mars 1900. Les Crochets de Fere Marins, deane es a actes, de MM. Cor-man et Granger. — Le spectacle sera terminé par : Ta Marika da Mardi Gran, vaudeville opérette en 3 aoles, de MM. E. Grangé et Lampert-Tajhout.

UN EXEMPLE ENTRE MILLE

Les compfications les plus graves naissent chez les enfants d'une nutrition mal comprise, et c'est par uil, liers que l'qu-compte les petites victimes d'un régime nai approprié. Nous en citons un exemple, en sonhaitant vivement que tous les parents qui nous liront en fasseal leur profit. leur profit.



interes de ceux de sa nouvelle courrice, nous n'aurons prendicement pas reussi a le sans le secours de votre admirable Emulsion Scott, car le course de la course de votre admirable Emulsion Scott qui leur fast anni de bien, requiregularise leur digestion, les calme, les nouvrit, les rend gros et gras comme ils devraient toujours l'être!

L'Emulsion Scott qui leur fast tant de bien, qui régularise leur digestion, les calme, les nouvrit, les rend gros et gras comme ils devraient toujours l'être!

L'Emulsion Scott priores aprable et facile à digerre par les estomacs les plus délieats.

L'Emulsion Scott triomphe donc dans tous les cas de déchéance organique : ancime, consomption, dépéris-L'Emilsion Scott triumprie tont sanc partier, dépérie-de déchéance organique: anémie, consomption, dépérie-sement, marasme, scrofule, lymphatisme, etc. C'est le spécifique certain des rhumes, toux, brouchites, en un

not, de foutes us innamented de la gorge.

Médicz-vous des nombreuses inflations sans valeur et nacceptez que la véritable Ennalsion Scott avec sur chaque flacon l'étiquette représentant un pêcheur portant une grosse morne sur le dos.

L'un des Gérants : ALFRED MESSIAFN.

Imp. Affred Reboux, Grande Rue, 71 Resibaix.

Imp. sur presse rotauve Berries.

A la Chambre des communes. — Les prétendues atrocités du Congo belge Londres, 27 février. — Répondant à un deputé qui avait demande si les missionnaires américains du Congo belge ne se sont pas plaints au gorver-nement des afrocités commises par des caunitales, avec la conmivence, dit-on, des fonctionnaires belges, M. Broddrick déclare qu'aucane plainte n'a été reçue par le gouvernement, et que ce dernier n'ouvrira par d'enquête.

COTONS AMERICAINS New-York, mardi 27 février. Cours d'ouverture putenue. Baisse 3 à 5 points, Cours de clôture

NEW-YORK NEW-OHLEANS TERME es jour | précédent so loga - procedent 8.72 8.76 8.76 8.76 8.76 8.76 8.76 9.59 7.89 7.34 8.88 8.87 8.87 8.86 8.87 8.80 8.15 7.82 7.69 8.84 8.84 6.87 8.86 8.87 8.78 8.17 7.80 7.68 Février Mars... Avril.. Mai.. Juine.
Juilet
Août
Septembre
Octobre
Novembre
Décembre
Janviet

RECETTES
Ports des Elais-Unis...
Ports de Unitérious
Aujourd hai mards, 27 S

(DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS ET PAR FIL SPLGIAL) LA GUERRE DANS LE SUD DE L'AFRIQUE LA REDDITION DU GÉNÉRAL CRONJE

NOUVELLES DÉPÊCHES DU GÉNÉRAL ROBERTS

NOUVELLES DEPECHES DU GEMERAL RUBERTS
Avant la capitulation. — Les conditions
dans lesquelles s'est rendu le général
boër. — Cronje conduit au Cap.
Londres, 27 février. — Le War Office publie, ce soir,
à 5 heures, la dépêche suivante:
« Paar-leberg, mardi 11 heures matin. — Les informations fournies, tous les jours, par mon service de renacignements, montrèrent bientôt clairement que l'armée
de Cronje se décourageait de plus en plus et que le mécontentement règnait parmi les soldats et le désaccord parmi
les chefs.

Il set hors de doute que ces sentiments s'accontuè-

» Il set hors de doute que ces sentiments s'accentuèrent à la suite du décapositament cansé par la défaite, par nos troupes, des renforts hoërs qui cesagnient de porter secours au général Cronje.

» Je résolus donc, le 33 courant, d'exercer une pression sur l'empouri. Tretes les muirs les tranchées anglaises furent peussées graduellément dans la direction du campement de Cronje, de manière à reserrer pout à pou an position. En même temps je, hombardais vigoureunement des pous arbiteires qui s'était trouvée maturellément hier renforcés par les gros obssiers que j'avais fait espire de de Aer.

» Ces opérations our des puissamment secondées par ces renseignements que fous donnait le hellon capité sur

nemi.

» Ce matin, à trois heures, le régiment canadien et quelques soldats du génie, appuyés par le ter régiment des higlanders, de gordons et le 2e regiment de schrapshire, se portant résolument en avant conquirent une position à 500 mètres environ plus près de l'ennemi et à 70 mètres des tranchées hoirs.

« Les troupes s'y retranchèrent et s'y maintinrent jusqu'au matin. Cétait la un exploit digne de courage de nos camarades des colonies et qui, je dois le dire, fut accompli avec des pertes relativement l'épères.
» Céla détermina ardemment la solution, car, à la pointe du jour, un parlementaire apportant à nos avantspostes une lettre du général Cronjo d'éclarant qu'il so

pointe de jour, un parlementaire apportant à nos avantspostes une lettre du général Cronje déclarant qu'il so
rendait sans conditions. Je répondis au général qu'il
pouvait se présenter à mon camp et que sa troupe devait
déposer les armes et quitter son campenent. Je reçus à
7 heures du matin le général Cronje et je vous envoyai
un télégramme annonçant l'événement.

Au cours de la conversation, la général Cronje demanda à être traité convenablement; il demanda aussi à
étre accompagné partout où il serait envoyé-l'apar sa
femme, son petit-fils, son secrétaire particulier, son
officier d'ordonnance et ses domestiques.

Je le rassurai et je lui dis que sa demande serait accordée. Je l'informat qu'un officier général l'accompagaerait au-Cap, afin de veiller à ce qu'il fût traité avec
respect en cours de route.

3 Il partitus cet après-midi sous la conduite du major

» Il partira cet après-midi sous la conduite du major cénéral Prétyman, qui le remettra aux mains du général commandant au Cap.

Les prisonniges sont environ trois mille. He seront groupée an dommande sons les rordres de leurs propres chefs. Ils arriveront demann à la station de la Modder de la ils praedront le train pour le Cap, par détachement.

ment. > Londres, 25 train pour le Cap, par détache.

Londres, 25 tévrier, 6 heures aois, ..., An dernier moment de la redétion du général Courie, les Bouvétaient ann vivres, sein mention depuis plans, heanogen étalent historie et à suit de burre carious étaient démontés; le rog positionables destionation de la la la companient de la la contraction de l

Le War Office est actuellement occupé à déchiffrer une ouvelle dépêche de lord Roberts.

nouvelle dépêchede lord Roberts.
Les effectifs dugénéral Cronje.— 15 canons 7000 hommes
Londres, 27 février. — Le War Office publie la dépêche suivante de lord Roberts, datée de Paardeberg, 27 février, 4 heure de l'après-midi:
« Les canons qui ont été pris sont les suivants: 5 canons Krupp de 75 centimètres, dont un appartient à la République d'Orange; deux canons Maxims, dont un à la République d'Orange; geax canons a projectife d'une livre.

Cerblauche, Alnold, »
Une autre dépêche de Lord Roberts, au War Office,
annonce les peries du contingent canadien qui s'élèvent à
8 tuées et 29 blessés dont un commandant dans le com-

8 tués et 29 blessés dont un commandant dans le combat de co matin.

Le général Knox, blessé à la poièrine, va bien, quoique la blessure soit grave. Le général Muc-Donaldt, blessé au pied, reprendra son service dans quelques jours.

Les listes du War-Office

Londres, 27 février. — Le War Office donne une liste supplémentaire de 4 officiers blessés le 18 février à Keedoospand, et 721 soblets blessés.

Le première dépêche du général Roberts lue aux Chambres angistess. — Un incident la Chambre des communes.

Londres, 37 février. — La dépèche du général Roberts den la la Chambre des communes par Levil Landsdowie, et à la Chambre des communes par Levil Landsdowie, et à la Chambre des communes par Levil Landsdowie, et à la Chambre des communes par Levil Communes.

ture, le député irlandais, M. William-Redmond, s'est écrié: «4.000 Boërs faits prisonniers par 40.000 Anglais. Quelle glorieuse victoire!!! » (Mouvement). Une souscription en faveur du général

Une souscription en l'aveur du genéral Cronje
Paris, 27 février. — L'Intransigeant ouvre une souscription pour offrir une épée d'honneur au général
Cronje.

« Il faut, dit M. Rochefort, que l'admirable Cronje apprenne par une manifestation que l'âme de toutes les nations est
avec lui et ses nobles compagnons, contre les supides agioteurs qui les assassinent aujourd'hul pour les voler plus facilement denain.

lement demain.

»L'Intramaigeant, au nom de tous les réputlicains de France, prend l'initiative d'une souscription dont le produit est d'estiné à offirir une épée d'honneur au chef incomparable qui a tenu en échec avec 3,000 de ses compatrotes à peine armés, 45,000 Anglais soutenus par la plus formidable artillerie. aruneric.

» Ce héros prisonnier saura au moins que tous les cœurs
le vénèrent et que, si nous sommes impuissants à le défendre
et à le délivrer, nous ne l'oublions pas. »

L'affaire Jude Philipp
Paris, 27 février. — L'Intransigeant de demain publie
la photographie d'une lettre écrile par M. Jude Philipp,
a le protégé de M. de Lanessan », chef de bureau au ministère de la marine. Elle est ainsi conçue :

nistère de la Marine . Elle voi mine . Paris, it avril 1899.
CONVENENTIEL
MONSIEUR, je viens de monter une entreprise de fournitures générales aux bétiments de l'État.

» Il y'a lé pour vous une grosse opération à réalises, si vous voulez entrer en relation avec mig.

» Signé : Priner.

Le général de Galliffet et le procès Zola Paris, 27 février. — Le Journal de deutsin se dit en mesure d'affirmer que le général de Galliffet a cherché à influencer les membres du deutsime Conseil de geurreau cujet da leur maiatien, comme partie civile, au procès

Zolo.

Una vottte d'église qui s'effondre en Alsace
Nombrauses, victimes
Paris, 27 Svrier. — La Lebre Perole de demain puliée la dépaine sgivante:

6 Entempletes galasco; 27 février. — Au cours de l'office fen (Alsace), 27 février. — Au cours de l'office